

Werk

Titel: Le Centre Georges Pompidou et la Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)

Autor: Blanc-Montmayeur, Martine; Dano-Vanneyre, Hélène

Ort: Graz

Jahr: 1997

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?514854804_0007|log31

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Le Centre Georges Pompidou et la Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.)

Projets de réaménagement

MARTINE BLANC-MONTMAYEUR / HELENE DANO-VANNEYRE
B.P.I., Paris / AGSP, Paris

1. Le Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou

1.1. Quelques données historiques

C'est un équipement unique et exemplaire, qui implique de parler globalement du Centre avant d'aborder le problème spécifique de la B.P.I. (ph.coul. 56, p. 35).

Il a été décidé, le 11 décembre 1969, par le président Georges Pompidou, la construction au coeur de Paris, d'un centre consacré à l'art contemporain et d'une grande bibliothèque touchant tous les domaines de la connaissance.

Volonté, non de dresser un bilan, mais d'affirmer la richesse de la création sous toutes ses formes avec toutes ses contradictions, d'où la conjonction en un même lieu de:

- livres
- arts plastiques
- architecture
- musique
- cinéma
- création industrielle.

Le programme prévoit donc alors:

- une bibliothèque publique (1.000.000 volumes et 3 à 4.000 visiteurs par jour)
- le transfert et la réorganisation du Musée National d'Art Moderne (Chaillot)
- l'installation du Centre de Création Industrielle fondé par l'Union centrale des Arts Décoratifs
- l'ouverture de salles polyvalentes pour du théâtre, de la musique, du cinéma, des séminaires, ...

Toutes ces activités n'ont de sens que dans la mesure où elles concourent à un esprit commun permettant le brassage des idées et des hommes.

Aucune ne se suffit et toutes sont nécessaires.

Volonté de:

- décloisonner les activités culturelles
- favoriser la création "souplesse", "décloisonnement"
- insister sur la diffusion et la pédagogie
- assurer une actualité constamment renouvelée.

1.2. Le processus de programmation

A l'occasion de ce projet fut introduite en France la notion de programmation architecturale. Celle-ci permet de synthétiser et hiérarchiser l'ensemble des objectifs et des besoins pour mieux préciser la commande et faciliter l'exercice de la décision. Dépassant le cadre strict du bâtiment, elle s'est élargie à la gestion et aux équipements.

L'équipe réunie autour de François Lombard et de Patrick O'Byrne a aussi élaboré un programme qui fut envoyé à plus de 700 candidats dans le cadre d'un concours international.

Il faut rappeler ici l'échelle du projet: 65.000 m² d'activités.

Les activités principales étaient les suivantes:

5.300 m² d'activités d'accueil

16.000 m² pour la bibliothèque et la salle d'actualité

176 Martine Blanc-Montmayeur / Hélène Dano-Vanneyre

15.800 m² pour le musée

4.800 m² d'expositions

3.300 m² pour les rencontres et les spectacles

Il y avait aussi:

- les exigences de sécurité
- la complexité des circulations
- la volonté d'évolutivité.

Le programme a été élaboré au plus près des utilisateurs, c'est à dire de ceux qui feront vivre l'activité.

C'est ainsi que pour la B.P.I., Jean-Pierre Seguin, le directeur, a été l'interlocuteur privilégié des programmeurs tout au long des diverses étapes.

1.3. Le concours

Le projet lauréat fut celui de MM. Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini.

Le rapport du jury explicita son choix par:

- la libération de la moitié du plateau Beaubourg, la création d'une place, le passage vers le quartier du Marais
- les formes simples et la légèreté
- la transparence
- l'animation de la façade
- l'évolutivité: les planchers de 50 m x 150 m, sans point porteur, s'adaptent à l'évolution des activités culturelles.

1.4. Le bâtiment actuel

Par rapport au concours, le bâtiment a été abaissé (de 60 à 45 m) et le rez de chaussée fermé.

Aujourd'hui, le bâtiment présente plus de 61.500 m² de surface:

- 5   tages de 7 m de plancher à plancher, les plateaux comportent 13 travées de 12 m de large chacune, libres de tout point porteur,

avec 4 m de hauteur libre au droit des poutres (qui font 3 m de haut). Chaque plateau fait environ 7.000 m².

- 2 niveaux en liaison avec les rues: niveau Piazza sur le Forum et niveau Mezzanine donnant sur la Rue du Renard.
- 2 niveaux de sous-sol (hors stationnement et quai de livraison) et une circulation du public en façade, celle des personnels, rue du Renard.

Localisation des activités

(ph.coul. 57, p. 35)

- Au niveau de l'entrée sur la Piazza: accueil - actualité/B.P.I.
- Au niveau 35.50: exposition
- Au 1er/2ème/3ème étages: B.P.I. (14.600 m² environ)
- En partie du 3ème et 4ème étages: musée
- Au 5ème étage: expositions
- Au 1er sous-sol: spectacles + salles polyvalentes.

Il faut remarquer que la polyvalence des plateaux en superstructure permet de positionner les activités de façon indifférenciée.

Ce sont les aménagements mobiliers qui instaurent la spécificité des activités:

- espaces de lecture
- bureaux paysagers
- cimaises pour le musée.

Le principe de circulation en façade avec un palier à chaque étage permet des accès à chaque niveau.

En ce sens, la recherche d'évolutivité qui a orienté la conception des architectes a réellement abouti.

Renzo Piano écrivait d'ailleurs: "Le bâtiment ne doit pas être l'image statique et stylistique d'un moment mais l'image d'un "système" en

  volution constante, système capable de s'adapter aux changements dans le domaine de l'art et aux fluctuations dans le domaine de l'information".

Cependant ces possibilités d'adaptation ont un coût; en outre, s'il y a une réelle flexibilité en termes de volumétrie, elle est plus réduite en termes de second oeuvre:

- système d'éclairage (  clairage réduit en partie centrale et est)
- système de climatisation (par ensembles verticaux alors que l'organisation des activités est horizontale)
- acoustique.

Inauguré en janvier 1977 par le président Valéry Giscard d'Estaing, le Centre Pompidou aura bientôt 20 ans.

Son succès et sa fréquentation ont dépassé très largement les espoirs de ses fondateurs: 10.000 p/jour prévues, et dans les faits:

- 28.000 p/jour (fréquentation moyenne)
- 36.000 p/jour (fréquentation forte)
- 38.000 p/jour (fréquentation    succès)

(Voir illustrations p. 186-188)

D'où de nombreux problèmes d'accès et de circulation du public mais aussi une inadéquation de certaines activités à l'évolution de la demande.

Il semble aussi que la lisibilité des activités et leur identification par le public se soient "brouillées" au fil des années.

2. Le projet de la bibliothèque

Il est défini dans le décret de création du 27 janvier 1976, sous sa forme administrative: Etablissement public national administratif placé sous la tutelle de la Direction du Livre et de la Lecture au Ministère de la Culture.

Il s'agit donc d'une bibliothèque de lecture publique dont les missions sont définies en ces termes, d'abord dans son nom "Bibliothèque publique d'information", puis par les énoncés suivants: "offrir à tous, en libre accès, un choix constamment tenu à jour de collections françaises et

étrangères et de documents d'information générale d'actualité". La bibliothèque participe à toutes les activités de l'ensemble culturel du Centre Georges Pompidou.

En termes bibliothéconomiques, ces missions se traduisent par 500.000 documents de références encyclopédiques tous supports, déclinables en:

- 400.000 volumes
- 2.400 titres de périodiques
- 2.600 films documentaires
- 140.000 images fixes
- une logithèque de 150 logiciels
- 10.000 disques
- des méthodes pour apprendre 120 langues différentes
- des CD-Rom en extension
- des dossiers de presse (1.500 dossiers thématiques et 15.000 dossiers biographiques),

sans oublier l'important volet des activités d'animation du fait de son intégration à l'ensemble culturel du Centre.

En matière d'aménagement: le libre accès total, le mélange des documents quels que soient leurs supports, et donc le mélange des appareils de lecture, donnent une certaine image des espaces.

Le non accroissement des collections entraîne une élimination régulière et la circulation libre au sein des trois plateaux accentue le transfert et le rangement quotidien des collections.

Par rapport aux bibliothèques traditionnelles de lecture publique, l'originalité de la B.P.I., à son ouverture, était d'être une bibliothèque de références sans activité de prêt, de ne pas accroître ses collections, de mélanger les supports et de mener une politique très vigoureuse d'expérimentation technologique: "la 1ère médiathèque", le 1er vidéodisque en 1985, le 1er CD-Rom en 1987, le catalogue informatisé LISE, etc.

Mais au delà de ces traits originaux, la B.P.I. est une bibliothèque de lecture publique conformément à la définition du Manifeste de l'UNESCO

par son accès à tous, sans aucune formalité d'inscription, par sa gratuité et par l'encyclopédisme des collections en dehors d'un niveau de recherche.

L'  tat actuel nous est perceptible à travers quelques photos:

- les grands plateaux: vastes espaces indifférenciés
- mélange des documents, des supports et des services
- le catalogue: + de 60 points de consultation
- les lecteurs de microfilms: + de 60
- des films documentaires: environ 100 postes
- le service du laboratoire de langues: 56 cabines - 29 plots
- les télévisions du monde.

On l'aura compris, la B.P.I. se définit par ses collections, ses services, ses équipements (plus de 600 places spécialisées sur les 1900 actuelles), mais bien évidemment par son public. Les 4.000 personnes prévues dans le programme ont toujours été plus de 10.000 par jour, soit environ 4 millions de visiteurs annuels et ce depuis 19 ans avec des pointes incontrôlables de week-end puisqu'avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, c'est la seule bibliothèque ouverte le week-end et les jours fériés, de 10 à 22 heures dans la région parisienne.

Le public, on le voit: attendant parfois sous la pluie, un week-end, un jour de printemps pluvieux et froid, un jour d'essai de régulation des flux (par l'attente extérieure), ce qui nous a valu beaucoup de protestations, mais aucune amélioration du problème.

Ce public, quel est-il?

- majoritairement, et de plus en plus majoritairement, étudiant (+65%),
- la moitié a moins de 25 ans,
- la moitié est fidèle, voire très fidèle.

Il a évolué au cours des années reflétant l'évolution de la société française et de la population de l'  le-de-France, c'est à dire l'allongement de la durée des études, des besoins continus de formation, la pression du

marché de l'information, mais de l'augmentation du chômage, de l'autodidaxie, avec des conséquences de plus en plus visibles.

Le sérieux l'emporte de plus en plus sur le ludique, l'information pure sur la culture. Imprimés et documents de références sont de plus en plus consultés.

A contrario, les images, les films et même les disques ne voient pas augmenter leur audience. D'une manière générale, les demandes sont pressantes, exigeantes, stressées, les publics toujours aussi nombreux mais de plus en plus insatisfaits.

La restructuration est donc obligatoire. Elle doit s'inscrire dans la fidélité du projet initial pluridisciplinaire du Centre et dans le nouveau paysage parisien en tenant compte de la chance de l'ouverture de haut du jardin de la Bibliothèque Nationale de France, avec un double souci: répondre aux attentes du public en matière d'études et de formations mais retrouver autant que faire se peut, un public plus diversifié.

3. Les objectifs de la restructuration du Centre

S'agissant véritablement d'un Centre, d'un équipement intégré où tout est en relation, il ne pouvait s'agir que d'une restructuration globale. Le programme portera donc sur plus de 61.500 m².

Les objectifs fixés par le président du Centre, François Barré, sont multiples et ambitieux. Ils mettent l'accent sur la pluridisciplinarité du Centre:

- Retrouver l'esprit originel et la liberté d'accès du Forum, prolongement de l'espace urbain et confrontation immédiate à la diversité de la création contemporaine,
- Requalifier les espaces et les services d'accueil du Centre,
- Organiser les activités en pôles forts et structurés (musée, expositions, documentation, spectacles, etc.),
- Développer les présentations permanentes du musée (art moderne, art contemporain, architecture et design, photos) pour offrir un panorama complet de ses collections,

182 Martine Blanc-Montmayeur / Hélène Dano-Vanneyre

- Proposer une combinatoire variée d'espaces d'expositions, par modules (de 200 m²    2.500 m²),
- Mettre en valeur les richesses documentaires du Centre,
- Dissocier les flux d'accès aux pôles documentaires (B.P.I. et documentations spécialisées) et au musée ou aux expositions,
- Créer un véritable pôle de spectacles, en regroupant les salles (cinéma, arts vivants, parole, vidéothèque, etc.),
- Améliorer la qualité des conditions de travail des agents postés travaillant dans le Centre.

Il faut rappeler, en outre, que le Centre devra rester partiellement ouvert pendant les travaux.

D'importants moyens ont été mis en oeuvre pour élaborer le programme:

- une équipe de programmeurs sélectionnés après consultation, le cabinet AGSP, qui travaille sur ce dossier depuis un an et demi,
- des analyses spécifiques des flux et de la fréquentation du Centre,
- des études de coûts de fonctionnement et de coûts de réaménagement,
- et, bien sûr, la consultation des architectes d'origine, MM. Piano et Rogers, sur les scénarios de localisation envisagés.

L'ensemble des travaux devrait être achevé à la fin janvier 2001.

Les réponses en termes de programme

Ces réponses se traduisent à la fois en termes d'activités spécifiques de la B.P.I., mais aussi en termes d'activités communes, notamment le développement des activités d'accueil et de logistique (magasin, atelier, livraison, distribution, etc.).

Les limites sont données par une enveloppe spatiale immuable et par l'équilibre à respecter entre les différentes entités.

Pour la B.P.I., les évolutions essentielles se traduisent par:

- le développement de l'accueil et la création d'un espace "d'attente",

- le développement de la salle d'actualité et l'identification des différents services: actualité éditoriale, références rapides, services sur rendez-vous, salle de presse,
- la volonté de maintenir les exigences d'exemplarité et de recherche et modélisation.

Alors qu'aujourd'hui la salle d'actualité occupe 500 m² au niveau du Forum, c'est 1800 m² qui seront consacrés à la B.P.I. entre le niveau 32.00 et 35.50 (ph.coul. 58-59, p. 35-36). Un accès interne à la B.P.I. est envisagé à partir du niveau 35.50 et de l'espace "attente".

Les espaces de consultation se développeront alors au 1er étage et sur la moitié du 2ème étage (ratio 4 à 6 ml rayonnages/m², places augmentées de 2,5 m² à 3,5 m² pour l'audiovisuel; ph.coul. 60-61, p. 36).

Ce réaménagement implique le départ du personnel de l'administration du Centre et d'une partie de celui de la B.P.I.

Le programme se traduit par un scénario de localisation qui a été élaboré en accord avec les architectes Piano et Rogers. C'est ainsi qu'il intègre leur proposition de réorganisation du Forum avec la perception de l'entrée de la bibliothèque et des espaces consacrés aux arts plastiques.

L'exigence d'animation de la façade ouest par la circulation du public est maintenue puisque le public de la B.P.I. empruntera la "chenille" (les escalators) en sortant des espaces de consultation.

Parallèlement, une estimation financière du coût de ce réaménagement a permis d'en vérifier la faisabilité.

4. Les questions en suspens et les difficultés actuelles

Ce qu'il nous reste à faire: TOUT!

Il nous faut définir l'organisation interne des nouveaux services, soit:

- les ratios collections/places assises
- l'accompagnement du personnel
- la régulation des flux
- la visibilité de ces fonctions spécifiques (quel mobilier, quelles collections en doublons?)

et imposer avec force une logique de services au niveau du Forum et de la mezzanine, ce qui devrait nous permettre la reconquête du public visé à l'origine.

Un problème spécifique encore: comment gère-t-on une salle d'attente de 300 places?

Les niveaux 1 et 2 traditionnels gardent le caractère encyclopédique des collections. Mais il faut renforcer la visibilité des différents supports d'information. Nous pensons très sérieusement à un regroupement des périodiques, des films, de l'image, à l'intérieur de chaque grande discipline, pour reconquérir leurs publics et améliorer le confort des usagers.

Cela signifie la fin de l'uniformité dans le mobilier, et l'éclairage individuel, l'organisation des différents espaces selon des plans variant avec l'offre documentaire. Il faut imaginer un mobilier "balise".

Quelques questions supplémentaires:

- Combien de places équipées?
- Pour qui? Sous quel régime?

le tout en respectant des impératifs de gestion: budget et effectifs en faible augmentation.

Les difficultés en ce mois de janvier 1996:

- une non validation politique des scénarios
- une période d'incertitude totale née du départ annoncé du Président François Barré
- dans la meilleure des hypothèses, un retard important des travaux
- un arrêt des réflexions après 18 mois d'intense mobilisation du personnel
- une anxiété et une démotivation y compris de la directrice de l'établissement
- un contexte budgétaire qui me fait craindre le pire.

Les certitudes absolues:

- le succès des objectifs du départ
- leur maintien

- la réponse du public et des publics
- la prise en compte de l'évolution de l'environnement tant au niveau des pratiques sociales et culturelles par le projet, la nécessité de la restructuration de la bibliothèque, sous peine de paupérisation face au luxe, d'une manière générale, des nouveaux équipements de lecture publique et de la Bibliothèque Nationale de France en particulier. Il nous faut légitimer une image dynamique de la lecture publique et des droits de ses publics, pour sortir de la pression des demandes et retrouver des possibilités de proposition de la part de l'institution par rapport aux missions d'origine:
 - diffusion de l'information
 - apprentissage au plus large public des nouveaux supports de cette information
 - aide à l'autodidaxie
 - accueil de tous les publics.

Le projet doit donc aboutir.



Vue d'une Salle de lecture



Consultation du catalogue informatisé



Lecture et consultation du catalogue informatisé



Consultation des postes audiovisuels



Consultation de CD-Roms